

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 25 (2002)

Heft: 1

Artikel: Paul Collart : suisse, archéologue et photographe

Autor: Bielman, Anne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-19529>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

e x p o s i t i o n



Paul Collart: suisse, archéologue et photographe

— Anne Bielman

Des photographies de la Grèce réalisées entre 1904 et 1939 par deux archéologues suisses, Waldemar Deonna et Paul Collart, seront prochainement exposées au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne. C'est au second de ces deux hommes que sont consacrées les pages suivantes.

Fig. 1

Rome, colline du Capitole.
Ambiance très 1930 pour cette
photo du Capitole et de l'église
Sante Maria in Aracoeli.

*Rom, Kapitolshügel. Die Stimmung
der dreissiger Jahre ist eingefangen
in dieser Fotografie des Kapitols mit
der Kirche St. Maria in Aracoeli.*

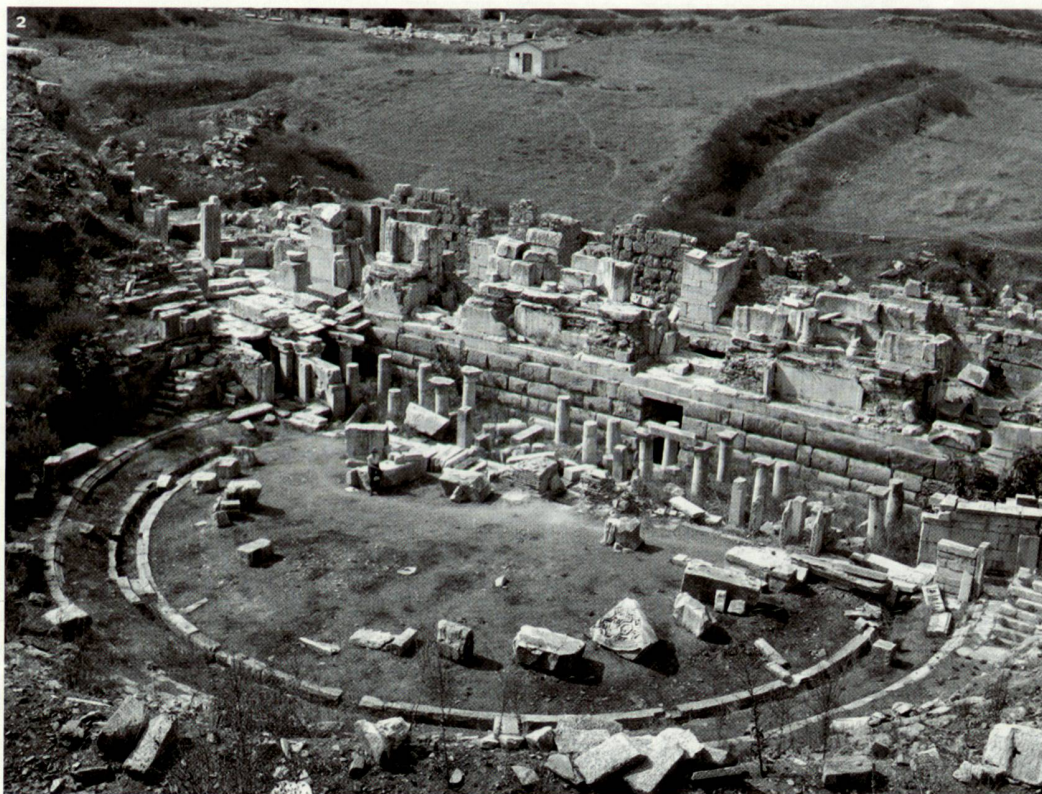
Roma, collina del Campidoglio.
Un'atmosfera molto anni '30
pervade questa fotografia del
Campidoglio e della chiesa di
S. Maria Aracoeli.

Fig. 2

Ephèse, théâtre. Le cliché, pris
probablement vers 1930, met en évi-
dence l'état ruiné de la cavea et
du mur de scène du théâtre. Après
de grands travaux de restauration
entrepris sous la conduite de
l'Österreichisches Institut für
Archäologie, le théâtre d'Ephèse
constitue aujourd'hui l'une des plus
belles scènes de spectacles en
plein air de la côte ionienne. La zone
à l'avant du théâtre, vierge sur le
cliché de P. Collart, est entièrement
dégagée aujourd'hui.

*Ephesus, Theater. Das Cliché
stammt wahrscheinlich aus der Zeit
um 1930 und illustriert die
Zerstörungen der cavea und der
Bühnenmauer des Theaters. Nach
umfangreichen Restaurierungs-
arbeiten unter der Leitung des
Österreichischen Instituts für
Archäologie, ist das Theater von
Ephesus heute eines der schönsten
Freilichttheater an der ionischen
Küste. Das auf dem Cliché noch
unberührte Gebiet vor dem Theater
ist heute vollständig gerodet.*

Teatro d'Efeso. Il cliché, probabil-
mente degli anni attorno al 1930,
illustra lo stato di rovina in cui si tro-
vava la cavea e il muro di scena del
monumento. Grazie agli enormi
lavori di restauro eseguiti sotto la
direzione dello Österreichisches
Institut für Archäologie, il teatro di
Efeso costituisce oggi una delle più
suggestive sedi di spettacoli all'aria
aperta di tutta la costa ionica. Il set-
tore prospiciente il teatro, ancora
intatto ai tempi dell'immagine scattata da Paul Collart, è oggi inter-
amente sgomberato.



La carrière

Descendant d'une famille d'architectes genevois connus – son grand-père avait notamment conçu le plan des bâtiments des Bastions qui abritent aujourd'hui l'Université de Genève et celui de l'Hôtel Métropole –, Paul Collart voit le jour le 19 avril 1902. Son parcours scolaire et universitaire l'amène à obtenir une licence d'histoire et d'archéologie. Il oriente vers cette seconde discipline sa vie professionnelle, partagée entre des fouilles en Grèce ou au Liban et des charges d'enseignement en archéologie dans les universités de Lausanne et de Genève. De 1938, date de la parution de sa thèse de doctorat jusqu'à sa mort survenue en 1981, P. Collart publie de nombreuses études archéologiques. En 1971, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres lui décerne la médaille Georges Perrot pour l'ensemble de sa carrière.

Paul Collart et l'archéologie suisse

Les missions internationales assumées par P. Collart pourraient laisser croire qu'il n'a guère eu d'influence sur l'archéologie suisse. Ce serait mal connaître cet homme. Membre de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève depuis 1925, président de cette société à deux reprises, il a également collaboré aux activités du Musée d'art et d'histoire de Genève dans les années 1950. Il a publié diverses recherches touchant à l'Helvétie romaine, notamment des éditions commentées d'inscriptions latines provenant de Vidy, d'Avenches ou du Bas-Valais. Mais c'est par le canal académique, dans les universités de Genève et de Lausanne, que l'impact de P. Collart sur l'archéologie suisse, romande en particulier, a été le plus grand.

Dans sa leçon inaugurale prononcée à l'Université de Lausanne le 28 octobre 1946, P. Collart s'inter-

Fig. 3 et 4

Ephèse, Bibliothèque de Celsus. La bibliothèque, élevée au début du 2^e s. ap. J.-C., a été fouillée en 1903/1904 mais la façade a été remontée en 1970 seulement. On perçoit l'importance et la difficulté de cette opération en comparant le cliché de P. Collart, datant des années 1930, et une vue actuelle du monument (photo C. Bérard, IASA, UNIL).

Ephesus, Bibliothek von Celsius. Die anfangs des 2. Jh. n.Chr. errichtete Bibliothek wurde in den Jahren 1903/1904 ausgegraben, die Fassade jedoch erst 1970 wieder aufgebaut. Man wird sich der Bedeutung und Schwierigkeit dieses Unterfanges bewusst, wenn man das Cliché von P. Collart aus den dreissiger Jahren mit der heutigen Ansicht vergleicht.

Efeso, Biblioteca di Celsio. La biblioteca, costruita all'inizio del II sec. d.C., è stata oggetto di scavi nel 1903/1904, mentre la sua facciata fu ricostruita solo nel 1970. Il confronto tra l'immagine degli anni '30, scattata da Paul Collart, e una veduta attuale del monumento ben evidenzia l'importanza e la complessità di una simile operazione.



roge sur le statut réservé en Suisse aux archéologues et sur leur formation professionnelle. Son constat est pessimiste: il n'est possible de faire carrière dans ce domaine qu'à l'étranger; les universités suisses visent à former des maîtres secondaires, pas des chercheurs et surtout pas des chercheurs en archéologie.

Pour remédier à ces lacunes, il propose de créer une structure nouvelle au sein de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, un «*Institut de*

culture classique consacré à tout ce qui touche à l'Antiquité». P. Collart suggère également d'intégrer à l'enseignement universitaire les sites romains de Suisse, celui d'Avenches notamment, pour que les étudiants s'y initient au travail de terrain et au classement des objets. Parallèlement à cette formation pratique, il désire renouveler la formation théorique. Jusqu'ici l'étude de l'histoire ancienne se limitait principalement à l'étude des textes antiques, surtout des textes littéraires et dans une moindre mesure des inscriptions. P. Collart estime désormais nécessaire de prendre en considération l'analyse des monuments classiques.

Ce credo, il ne cessera de le réaffirmer durant son quart de siècle d'enseignement universitaire. Ses notes de cours et son matériel pédagogique témoignent de sa volonté de lier sans cesse sources textuelles et sources archéologiques. Parmi celles-ci, sa préférence va nettement à l'architecture monumentale alors qu'il se montre peu intéressé par la sculpture, moins encore par la peinture ou la mosaïque, la numismatique, les objets de la vie quotidienne, la céramique.

Connaisseur et familier du monde grec classique et hellénistique bien plus que du monde romain, c'est essentiellement par le biais de l'architecture grecque qu'il a établi des ponts entre histoire ancienne et archéologie. En revanche, son approche de l'histoire romaine demeure avant tout



Fig. 5

Vérone, amphithéâtre. Places désertes ou presque, rares voitures, passants égarés, absence de touristes groupés en troupeau ... ces éléments font tout le charme et le dépaysement des photos de P. Collart.

Verona, Amphitheater. Beinahe menschenleere Plätze, wenige Autos, kaum Passanten und eine totale Abwesenheit von Touristen... Solche Elemente machen den Charme und die Eigenart der Fotografien von P. Collart aus.

Verona, anfiteatro. Piazze deserte o quasi, solo poche automobili, rari passanti e totale assenza di gruppi di turisti... sono questi gli elementi che conferiscono un particolare fascino e un certo senso di disorientamento alle foto di Paul Collart.

Fig. 6 et 7

Sélinonte, Temple C. Ces deux photos de P. Collart, datant vraisemblablement l'une des années 1930 et l'autre des années 1960, illustrent les importants travaux d'anastylose réalisés sur ce monument.

Selinunte, Tempel C. Diese zwei Fotografien von P. Collart, von denen wahrscheinlich eine aus der Zeit um 1930 und die andere um 1960 stammt, zeigen die wichtigen Restaurierungsarbeiten an diesem Monument.

Selinunte, tempio C. Queste due immagini di Paul Collart, scattate con tutta probabilità negli anni 1930, rispettivamente 1960, illustrano gli importanti lavori di ricostruzione compiuti su questo monumento.

Fig. 8

Rome, Pyramide de Cestius. L'un des carrefours les plus animés et les plus pollués de la Rome contemporaine...

Rom, Pyramide von Cestius. Heute eine der belebtesten und am meisten mit Abgasen belasteten Kreuzungen in Rom...

Roma, piramide di Cestio. Così si presentava uno degli incroci più animati ed inquinati della Roma contemporanea...



littéraire et textuelle. L'Helvétie romaine n'est ainsi présentée qu'à travers des inscriptions. Qu'à cela ne tienne: c'est grâce à P. Collart qu'une pépinière de jeunes archéologues suisses romands est née dès les années 1950; certains d'entre eux ont fait ensuite carrière en Suisse.

« Les sources dont dispose l'historien antique sont de deux sortes [...] les textes historiques et les vestiges matériels [...]. Mais même lorsque nous possédons des textes en abondance, l'archéologie apporte pour l'étude de l'histoire un complément d'information indispensable ».

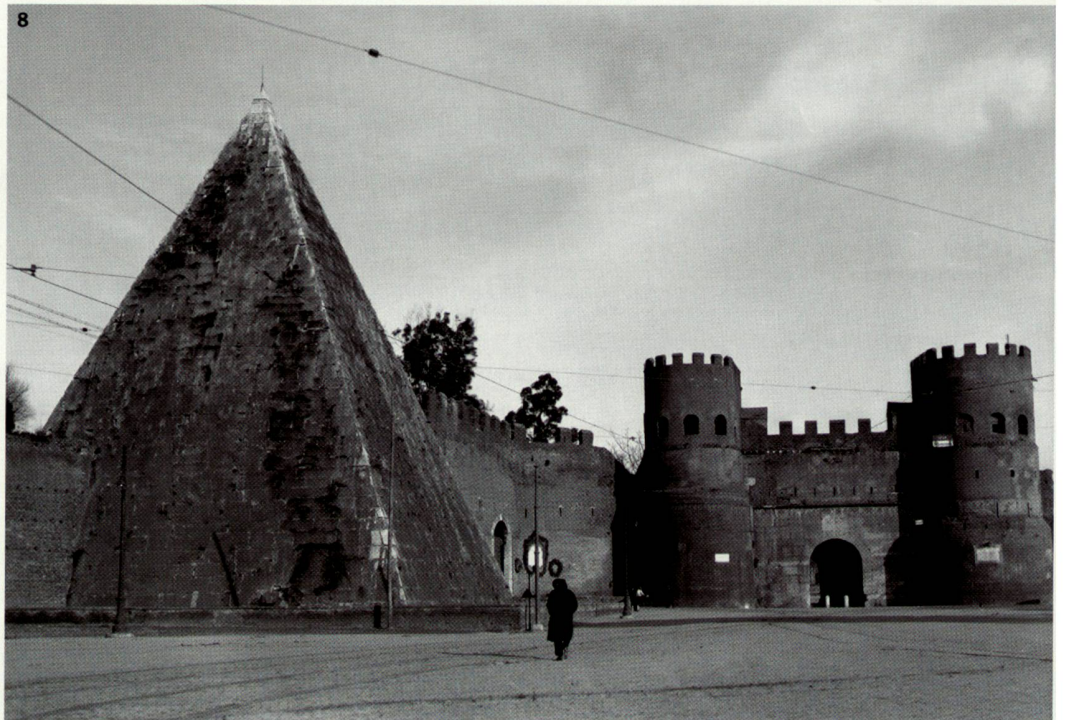


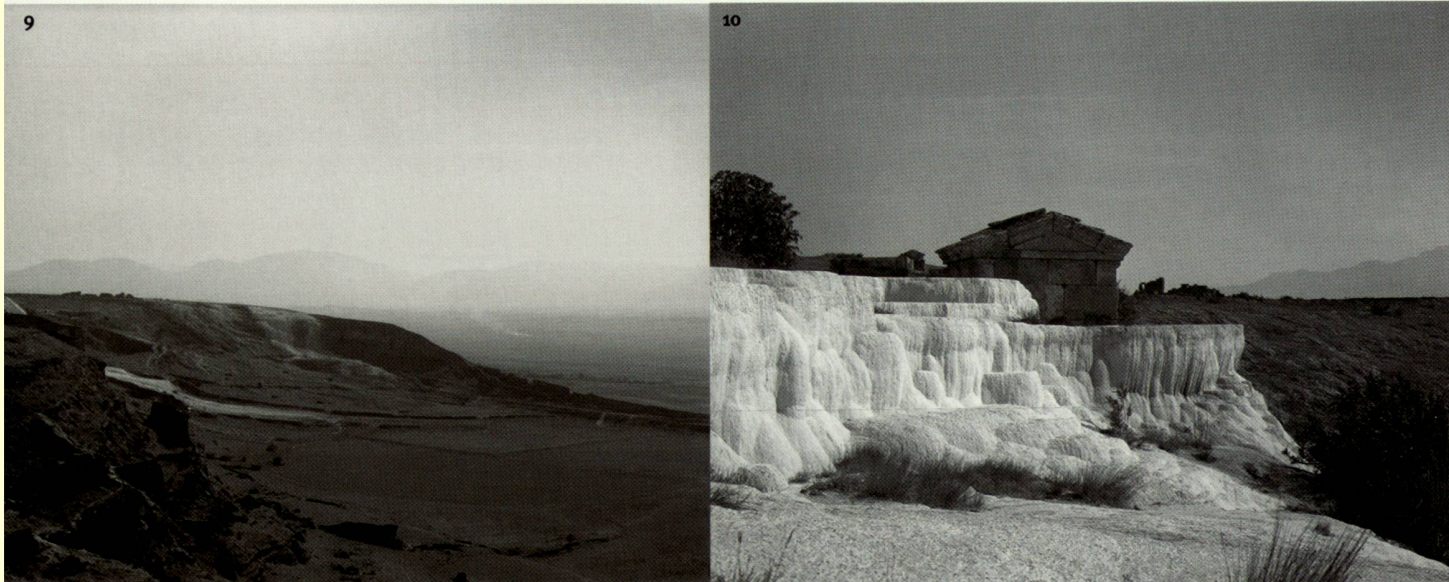
Fig. 9 et 10

Hiérapolis-Pamukkale, Turquie.

La grande nécropole antique d'Hiérapolis s'étend sur un plateau, à proximité immédiate de sources chaudes chargées de dépôts minéraux qui ont formé avec le temps des cascades de concrétions blanches. Devenu un haut-lieu touristique grâce à ce phénomène naturel, l'endroit est aujourd'hui défiguré par les hôtels de béton.

Hiérapolis-Pamukkale, Türkei. Die grosse, antike Nekropole von Hiérapolis erstreckt sich über ein Plateau. In der unmittelbaren Nähe gibt es warme Quellen mit mineralischen Ablagerungen, die mit der Zeit

projetées aux étudiants grâce à un épidiastroscope. L'exposition qui est en partie consacrée à Paul Collart au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire présente une sélection de ses plus beaux clichés de la Grèce. Cependant son oeuvre photographique ne s'arrête pas aux frontières modernes de cet Etat. Elle couvre les principaux sites antiques établis autour du bassin méditerranéen. Entre 1926 et 1940, au gré de ses missions archéologiques à l'étranger et de ses voyages scientifiques accomplis soit à titre privé en compagnie de son épouse et de quelques amis archéologues, soit en compagnie de ses étudiants, soit encore en tant que guide d'une



Kaskaden von weissen Verhärtungen bildeten. Der Ort ist heute wegen dieses Naturphänomens eine Touristenattraktion geworden und verunstaltet von Hotelklötzen aus Beton.

Ierapoli-Pumukkale, Turchia. L'estesa necropoli antica di Ierapoli si trova su un altipiano, nelle immediate vicinanze di sorgenti calde, ricche di depositi minerali. Col tempo, essi hanno formato delle cascate di concrezioni bianche. Divenuto un capoluogo turistico proprio grazie a questo fenomeno naturale, il sito è oggi sfigurato dalle innumerevoli costruzioni di alberghi.

P. Collart et la photographie archéologique

Pour intégrer de façon satisfaisante l'architecture classique dans son enseignement d'histoire et d'archéologie, P. Collart avait besoin d'un réservoir d'images à présenter aux étudiants. Comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, il puisa à cet effet dans sa collection personnelle de photographies, élaborée dès son entrée à l'Ecole française d'Athènes en 1926. Il transposa plusieurs de ses photographies sur de grandes plaques de verre,

société philhellène genevoise – l'Association Jean Gabriel Eynard –, P. Collart a visité ainsi, outre la Grèce, la côte égéenne de la Turquie, la Crète, le Liban, la Syrie, l'Egypte, la Tunisie, le Maroc, l'Italie et la Sicile, les Balkans, la Bulgarie. En tout 190 sites différents soit un total de près de 4000 photographies.

A chaque pays visité correspondent un ou plusieurs albums cartonnés dans lesquels sont insérés les clichés numérotés et annotés (nom du site, indication du monument, angle de la prise de vue).

Fig. 11 et 12

La traversée du Méandre, à Milet. Dans la Turquie des années 1930, les ponts étaient souvent très distants les uns des autres. Le bac constituait une alternative, y compris pour la voiture de P. Collart. En 1996, la barge du bac désaffecté existait encore: je l'ai découverte pourrissante dans les roseaux, en bordure du fleuve.

Die Überquerung des Meanders in Milet. In der Türkei der dreissiger Jahre waren die Brücken oft sehr weit voneinander entfernt. Eine Alternative bildeten die Fähren, auch für das Auto von P. Collart. Im Jahre

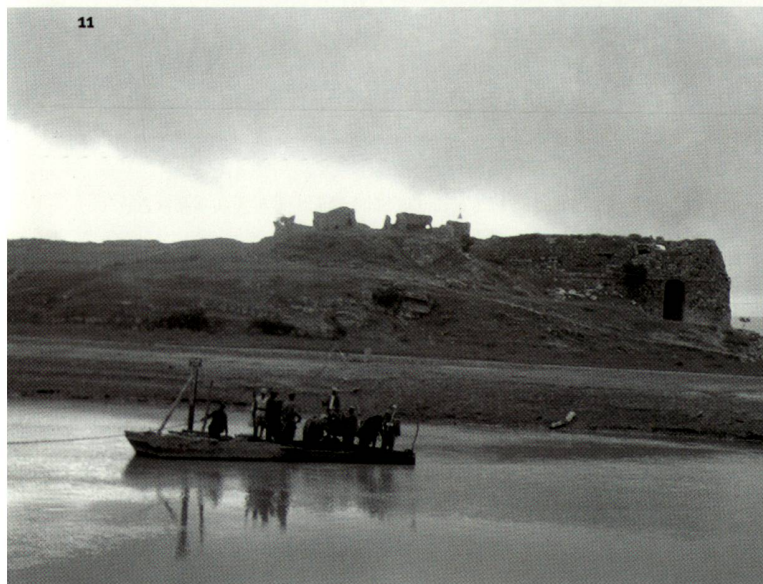
Ne manque généralement à cette série d'indications qu'un seul renseignement, malheureusement fondamental: la date à laquelle la photo a été prise. La non-datation des clichés interdit de reconstituer avec précision les itinéraires de l'archéologue-photographe. En outre, P. Collart s'est parfois rendu sur le même site à plusieurs années d'intervalle: l'absence de date nous empêche alors de fixer précisément dans le temps les changements perceptibles dans la configuration ou l'état d'un site ou d'un bâtiment (fig. 6 et 7).

L'entière collection de P. Collart a été léguée en 1986 par ses descendants à l'Institut d'archéologie

dans l'exposition lausannoise. Notre choix s'est porté sur des sites bien connus d'Asie mineure et d'Italie de façon à permettre à chacun de comparer aisément les clichés de P. Collart au contexte archéologique contemporain.

Les photographies de P. Collart

Certains clichés constituent une documentation parfois unique sur l'état d'un site antique dans le second quart du 20^e siècle. Ils permettent, par comparaison avec la situation actuelle, de juger de



1996 gab es das frühere Fährboot noch: ich habe es vermodert im Schilf am Flussufer entdeckt.

Attraversamento del Meandro a Mileto. Negli anni attorno al 1930, in Turchia i ponti erano spesso ancora molto distanti tra loro. Il tragheto costituiva dunque un'alternativa anche per l'automobile di Paul Collart. Nel 1996, il vecchio tragheto esisteva ancora: ne ho scoperto il relitto abbandonato in un canneto, su un lato del fiume.

et des sciences de l'Antiquité de l'UNIL, qui s'emploie à la mettre progressivement en valeur. La qualité de ses photos est en effet indéniable, tant sur le plan esthétique que sur le plan documentaire. Leur intérêt documentaire est de trois ordres: archéologique, géographico-écologique, ethnographique. La sélection de photographies présentées ici illustre ces trois champs thématiques complémentaires. Pour élargir l'échantillon offert à la curiosité du public, nous avons écarté les photos concernant la Grèce puisqu'elles sont abondamment présentées

l'étendue des travaux archéologiques effectués sur certains sites (ainsi les fig. 2, 3, 4, 6 et 7) ou – au contraire – du délabrement de bâtiments laissés à l'abandon après leur découverte.

D'autres clichés (p. ex. fig. 5, 8, 9 et 10) offrent un aperçu du décor dans lequel s'inséraient les sites archéologiques, voici plus d'un demi-siècle. La dégradation des paysages, l'intégration des vestiges dans un contexte de plus en plus urbanisé est ainsi perceptible, mais aussi quelquefois, à l'inverse, la conservation d'un cadre environnemental



Fig. 13
Sur la route entre Pergame et Izmir. Une crevaison a contraint tous les occupants de ce car turc, et parmi eux P. Collart et sa femme, à interrompre momentanément leur voyage. Mme Collart, un peu à l'écart, détonne dans cet environnement exclusivement masculin.

Auf der Strasse zwischen Pergamon und Izmir. Ein geplatzter Pneu hat die Passagiere des türkischen Reisebuses – und unter ihnen P. Collart und seine Frau – gezwungen, ihre Reise zu unterbrechen. Frau Collart, etwas seitlich, passt nicht in diese rein männliche Umgebung.

Sulla strada tra Pergamo e Smirne. La foratura d'un pneumatico ha costretto tutti gli occupanti di questa corriera turca, e tra loro Paul Collart e sua moglie, ad interrompere temporaneamente il viaggio. La signora Collart, leggermente discosta, sembra fuori luogo in quest'ambiente prettamente maschile.

Une carrière en quelques étapes

- 1926** Admission comme membre étranger à l'Ecole Française d'Athènes.
- 1930-1935** Responsabilité des fouilles de la colonie romaine de Philippes, en Macédoine, sur mandat de l'Ecole française d'Athènes.
- 1938** Publication de sa thèse de doctorat consacrée au site de Philippes.
- 1938-1940** Fouilles du grand autel du sanctuaire de Jupiter Héliopolitain à Baalbeck (Liban), sur mandat du Service des Antiquités du Haut Commissariat de France en Syrie et au Liban.
- 1939-1950** Charges de cours en archéologie classique, puis également en histoire ancienne à l'Université de Lausanne.
- 1941-1950** Charges de cours en histoire romaine et en épigraphie grecque et latine à l'Université de Genève; cours d'art antique à la Haute Ecole d'architecture de Genève.
- 1950-1961** Nomination au poste de professeur ordinaire d'archéologie et d'histoire ancienne à l'Université de Lausanne.
- 1950-1961** Nomination au poste de professeur ordinaire d'histoire ancienne et de sciences auxiliaires de l'histoire à l'Université de Genève.
- 1953** Inventaire des biens culturels de la Syrie et du Liban, sur mandat de l'UNESCO.
- 1954-1956** Fouilles à Palmyre (Syrie) grâce au soutien du Fonds national de la recherche scientifique. C'est le premier grand chantier archéologique suisse à l'étranger. Le sanctuaire de Baalshamin est mis au jour.
- 1961-1970** Directeur de l'Institut suisse de Rome.

grâce à la présence d'un site archéologique. Enfin P. Collart dépassait souvent les strictes considérations archéologiques. Il portait un regard intéressé, voire amusé mais toujours respectueux de ses contemporains, sur le monde qui l'entourait. Des photos (telles les fig. 11, 12 et 13) témoignent des différents moyens de transport usités dans l'Europe méridionale et le Proche-Orient des années 1920-1950 (voiture, autocar, bateau, train, mulet, chameau). L'ambiance d'une ville, l'atmosphère d'un lieu se dégagent de ces clichés qui nous apparaissent aujourd'hui souvent empreints de nostalgie. |

Exposition

Présentée au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne du 22 juin au 31 août 2002 l'exposition «Deux archéologues suisses photographient la Grèce. Waldemar Deonna et Paul Collart 1904-1939» a circulé précédemment à Athènes, Thessalonique et Kavala (Grèce), ainsi qu'à Dijon, Bâle et Zürich.

Remerciements

Publié avec l'appui du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne.

Zusammenfassung

In den nächsten Monaten wird in der Schweiz eine Ausstellung mit Griechenland-Fotografien aus den Jahren 1904 bis 1939 von zwei Schweizer Archäologen gezeigt. P. Collart, einer der beiden, hat in Genf studiert und ist dann Ausland-Mitglied der Ecole française von Athen geworden und hat Grabungen in Mazedonien unternommen. Ab den fünfziger Jahren hat er – neben seinen Missionen im Ausland – Alte Geschichte und Archäologie an den Universitäten Lausanne und Genf gelehrt. Da er überzeugt war, dass die antiken Überreste unerlässliche Informationsquellen bildeten, illustrierte er seine Lehrveranstaltungen mit Fotografien aus seiner grossen Sammlung, die er ab 1926 auf seinen Reisen rund um das Mittelmeer aufgebaut hatte: mehr als 4000 klassifizierte und mit Bemerkungen versehene Clichés, die für die Archäologie, Geografie und Ethnologie von grossem Wert sind. |

Fig. 14
Syracuse, Temple de Zeus. Regard
de photographe ou d'archéologue?

*Syrakus, Zeustempel. Blickwinkel
des Fotografen oder des
Archäologen?*

Siracusa, Tempio di Giove. Sguardo
da fotografo o da archeologo?

Riassunto

Nei prossimi mesi sarà accessibile al pubblico svizzero una mostra di fotografie realizzate in Grecia da due archeologi svizzeri, tra il 1904 e il 1939. Paul Collart, uno dei due ricercatori, ha studiato a Ginevra prima di diventare membro straniero della *Ecole française d'Athènes* e di intraprendere scavi archeologici in Macedonia. A partire dagli anni '50, egli alterna i suoi impegni d'insegnante di Storia antica e d'Archeologia alle università di Losanna e

Ginevra con le missioni all'estero. Fermamente convinto che le vestigia antiche siano fonti d'informazione di primaria importanza, egli illustra abbondantemente i suoi corsi avvalendosi della vasta collezione fotografica, raccolta a partire dal 1926 durante i suoi viaggi attorno al Mediterraneo: più di 400 clichés catalogati e corredati di appunti, di indiscusso valore archeologico, geografico ed etnologico. |

